

## SITUATION

L'édifice des Affaires extérieures sera situé sur la promenade Sussex, juste à l'est des voies d'accès du pont Macdonald-Cartier qui relie Ottawa et Hull. L'hôtel de ville d'Ottawa, sur l'Île Verte, se trouve à quelques centaines de verges à l'est du grand ensemble, sur la rivière Rideau, tout près des pittoresques chutes Rideau. Face à l'édifice, de l'autre côté, se trouve Earncliffe, la résidence officielle du haut-commissaire de la Grande-Bretagne au Canada et, tout à côté, l'immeuble du Conseil national de recherches.

## DESCRIPTION GÉNÉRALE

Citons parmi les services et locaux spéciaux: au rez-de-chaussée, le hall d'entrée principal, l'élément conférence-auditorium, la direction du protocole, la bibliothèque d'histoire, le bureau des passeports et la cafétéria. Aux étages inférieurs seront localisés les services de production et le centre de télécommunications.

Le hall d'entrée a été conçu comme le pivot de tout ce grand ensemble. De l'entrée principale, donnant sur la promenade Sussex, le visiteur devra traverser un espace en gradins paysagers pour emprunter un passage couvert qui le mènera au hall d'entrée, de là tous les éléments du grand ensemble seront à sa portée. Pour des raisons de sécurité et aussi de commodité, l'édifice est conçu de façon à ce que toute personne désirant y avoir accès doit nécessairement emprunter le hall d'entrée. Les délégations étrangères assistant à des conférences internationales pourront être accueillies dans le hall d'entrée pour ensuite se rendre directement à la grande salle de conférence située au rez-de-chaussée. Cette grande salle de conférence, doublée d'un auditorium, a été conçue comme un des éléments des plus utiles du grand ensemble. Son usage ne sera pas limité aux besoins du ministère mais on mettra ces services à la disposition des autres ministères et organismes gouvernementaux. Le premier rôle de ce centre de conférence, celui de servir de théâtre à des conférences internationales de moindre envergure, exigera l'installation d'équipement de traduction simultanée. On installera également un éclairage spécial pour répondre aux besoins de la télévision ainsi qu'un système des plus complets d'appareils audio-visuels.

Les deux adjudicataires, *The Foundation Company of Canada* et *Janin Building and Civil Works Limited*, de Toronto prévoient qu'on pourra emménager dans la tour principale vers la fin de 1971 ou au début de 1972.

## LA CIE DE CONSTRUCTION CAMPEAU EN FRANCE

Le ministre de l'Industrie et du Commerce du Gouvernement canadien, M. Jean-Luc Pepin et M. Robert André Vivien, secrétaire d'État français au logement, ont inauguré officiellement, le mois dernier, la première réalisation d'une société à capitaux

franco-canadiens, créée pour promouvoir l'utilisation en France des techniques canadiennes de construction à ossature bois<sup>1</sup>.

Situé dans la vallée de la Bièvre, le "Parc des Érables" — tel est son nom — est situé à environ 20 kilomètres de Paris.

Pour marquer cet événement, les deux ministres ont planté un érable dont la feuille est l'emblème national canadien, en utilisant symboliquement deux pelles d'argent.

En plus de cette rencontre avec M. Vivien, M. Jean-Luc Pepin s'est entretenu au cours de son séjour à Paris avec M. Valéry Giscard d'Estaing, ministre de l'Économie et des Finances, M. François-Xavier Ortoli, ministre du Développement industriel et de la Recherche scientifique, et M. Jacques Duhamel, ministre de l'Agriculture.

Évoquant le projet d'Igny réalisé par une société franco-canadienne, la Société anonyme Dumez-Campeau de Paris, M. Jean-Luc Pepin a déclaré qu'il espérait que les résultats de cet effort conjoint ouvriraient la voie à de nouveaux développements des relations économiques et commerciales entre la France et le Canada.

"C'est pour moi", a ajouté M. Pepin, "un exemple typique de la façon dont le Gouvernement peut aider efficacement à créer le climat propice qui permettra à l'entreprise privée de se lancer dans une expérience nouvelle et audacieuse comportant naturellement une part de risques."

## LE PROJET DUMEZ-CAMPEAU

Le ministre canadien, a fait un rapide historique du projet Dumez-Campeau. C'est en 1967 qu'une mission française de spécialistes du domaine de la construction et du logement s'est rendue au Canada sous les auspices du ministère canadien de l'Industrie et du Commerce. Ayant été favorablement impressionnée par ce qu'elle avait pu voir des procédés canadiens de construction à ossature bois, ses membres favorisèrent la réalisation d'un projet pilote d'une centaine de maisons.

Celles-ci devaient être construites par une entreprise française en collaboration avec une société canadienne. A la suite d'études complémentaires approfondies comprenant notamment une mission particulière canadienne en France en 1968 et des consultations auprès de la Société centrale d'hypothèques et de logement et de l'Association canadienne des entrepreneurs d'habitation, le ministère canadien de l'Industrie et du Commerce a entrepris des négociations avec le Gouvernement français, et décidé d'accorder son appui à ce projet.

Dans une deuxième phase, il a fallu trouver, d'une part un partenaire français susceptible d'être intéressé par cette entreprise commune et, d'autre part, une société canadienne, qui ait l'expérience indispensable en matière de construction de maisons individuelles. Le résultat de ces recherches fut la création de la Société Dumez-Campeau, filiale con-